

© Aurore Delsoir

“ *Préserver l'essentiel, préparer l'avenir.*”

QUELS ÉQUILIBRES POUR DEMAIN ? QUELLE VISION PARTAGÉE ?

Le 20 août dernier, les directeurs-présidents des hautes écoles (HE) et les directions des écoles supérieures des arts (ESA) du réseau se sont réunis avec la Direction de l'enseignement supérieur du SeGEC pour mener une réflexion collective sur les adaptations nécessaires de leurs établissements face à un environnement en mutation rapide, tout en veillant à préserver leurs atouts et spécificités.

La journée s'est ouverte par l'intervention d'Eva Jaroszewski, directrice de l'Agence pour l'évaluation de la qualité de l'enseignement supérieur (AEQES). S'appuyant sur deux études récentes menées en Fédération Wallonie-Bruxelles et au niveau européen, elle a mis en lumière que, malgré des préoccupations très largement partagées, certains enjeux demeurent encore relativement peu présents dans les réflexions stratégiques des HE et des ESA, notamment les microcertifications et les alliances européennes.

Par la suite, Yves Rey, chef du Service des hautes écoles du Canton du Valais (Suisse), a présenté l'expérience qui, en trente ans, a fait passer sa région de l'absence totale d'établissements d'enseignement supérieur à la création d'un réseau de hautes écoles étroitement intégré au développement économique, social et culturel du territoire. Le tout grâce à une mobilisation concertée de l'ensemble des acteurs régionaux.

Une idée forte a traversé l'ensemble des échanges animés par Yves Rey : au-delà de leur mission de formation initiale (bacheliers et masters), les HE et les ESA sont appelées à se positionner davantage comme des acteurs de l'accompagnement des parcours de formation tout au long de la vie. Cette évolution, qui constitue l'un des principaux changements de paradigme identifiés, impliquera de repenser l'offre de formation et d'envisager de nouvelles formes de coopération équilibrées entre les acteurs de l'enseignement et de la formation, dans le respect des spécificités qui font la richesse de chacun.

Les réflexions ont également porté sur plusieurs autres enjeux essentiels comme l'adaptation constante des for-

mations et des pratiques pédagogiques aux mutations numériques, technologiques et sociétales ; le développement de la formation continue et des microcertifications ; la prise en compte des conditions de vie des étudiants aux profils toujours plus diversifiés ; le renforcement du pilotage des établissements ; l'accompagnement des membres du personnel et des directions, confrontés à des responsabilités toujours plus complexes ou encore la valorisation des missions de recherche, d'innovation, de création et de service à la collectivité.

Ces axes doivent être appréhendés de manière intégrée, tant ils sont liés et appellent des réponses cohérentes à l'échelle des établissements et du réseau.

Face à ces défis, le partage d'expériences, la mutualisation des expertises et le maintien de valeurs communes seront essentiels. La Direction de l'enseignement supérieur devra conforter ses missions d'espace de dialogue – notamment avec les autres formes d'enseignement – de concertation avec les pouvoirs publics et d'accompagnement des établissements.

Préserver ce qui fait aujourd'hui la force et la singularité des HE et des ESA tout en accompagnant les changements à venir constitue un défi majeur. Mais il s'agit aussi d'une formidable opportunité de renforcer leur contribution au développement d'espaces de vie plus humains, durables et solidaires. ■ **François Tollet**

La Direction de l'enseignement supérieur et 6 hautes écoles ont mené une grande enquête sur les conditions de vie des étudiants en hautes écoles : le.segec.be/enquetesup2026